



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 572

LA REVOLUTION AMÉRICAINE

Tandis que la vieille Europe s'épuisait en luttes sanglantes autant que stériles, au-delà de l'Atlantique, les treize colonies fondées par les émigrés anglais prospéraient dans une paix rendue encore plus prospère par les conquêtes territoriales et les progrès économiques. Les armées anglaises et les détachements coloniaux avaient soutenu une très longue guérilla contre les Français, maîtres du Canada, de la région des Grands Lacs, des Bassins de l'Ohio, du Saint-Laurent et du Mississippi. C'est que, malgré l'appui considérable des Indiens à l'intérieur, il faut reconnaître que presque toutes les tribus étaient favorables aux Français. Ces derniers pourtant avaient dû progressivement céder des territoires, et par le Traité de Paris de 1763 ils se résignèrent à abandonner toutes leurs possessions américaines, cédées partiellement aux Espagnols et dont la majeure partie revint finalement aux Anglais. Une politique avisée aurait pu assurer à la Grande-Bretagne la possession d'un des plus vastes et plus riches territoires du globe: l'Amérique, de l'Atlantique au Pacifique, avec ses incalculables trésors était à la portée des armées du Royaume-Uni. D'autre part, comme il arrive toujours aux peuples détachés depuis longtemps de la métropole, les colons, tout en restant fidèles à la Couronne, manifestaient néanmoins un certain désir d'indépendance, tout au moins en fait sinon en droit, vis-à-vis du gouvernement anglais.

En d'autres termes ils ne se sentaient plus liés de la même façon aux intérêts d'un pays si éloigné du Nouveau Monde. Le moment aurait été opportun, pour le gouvernement anglais, de légitimer cet état de fait

en accordant aux colons une plus grande latitude constitutionnelle et une plus réelle autonomie; mais Londres ne s'en rendit pas compte, et même elle aggrava l'assujettissement des colonies américaines à la métropole, en édictant certaines nouvelles lois fiscales absolument inopportunes. Il n'y avait, en effet, aucune raison pour que les Américains, à l'instar de tous les autres sujets de Sa Gracieuse Majesté, ne paient pas leurs impôts, mais la nouvelle taxe sur les transactions commerciales, qui imposait l'usage du papier timbré pour les contrats, les ventes et les successions, apparut aux colons comme un véritable abus. La révolte fut générale, dans toutes les classes de la société. Fait typiquement anglais, elle eut même des prolongements dans la métropole, où les citoyens et les députés se dressèrent contre le gouvernement, le contraignant à retirer cette loi. Un peu plus tard un autre mouvement révolutionnaire, de moindre envergure, se déclina à cause des taxes que le gouvernement imposait sur certains produits coloniaux. Les Américains refusèrent d'accepter de l'Angleterre des marchandises taxées et les habitants de Boston jetèrent à la mer un chargement de thé en provenance de Londres. Le gouvernement riposta par un blocus du port, et donna l'ordre au général Thomas Gage, gouverneur de Montréal commandant les troupes d'occupation anglaises, de prendre de sévères mesures de répression. C'est alors qu'à Philadelphie se réunirent les fonctionnaires de douze colonies auxquels vinrent bientôt se joindre ceux de Géorgie; il ressortit de cette délibération cette « Déclaration des Droits », qui, se proposant d'être une so-



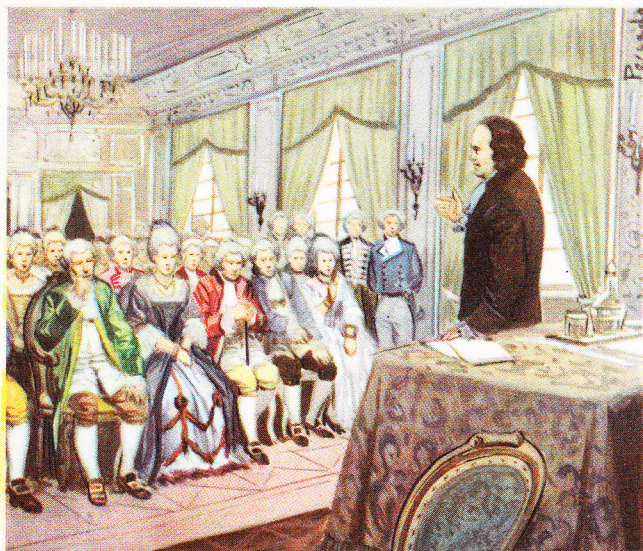
Le 5 septembre 1774 le Congrès de Philadelphie s'était réuni pour protester contre les abus du gouvernement, exercés aux dépens des treize colonies américaines.



La première salve de canon tirée à la bataille de Lexington allait avoir un énorme retentissement: un peuple entier décidait lui-même de sa destinée.



Histoire de l'Humanité



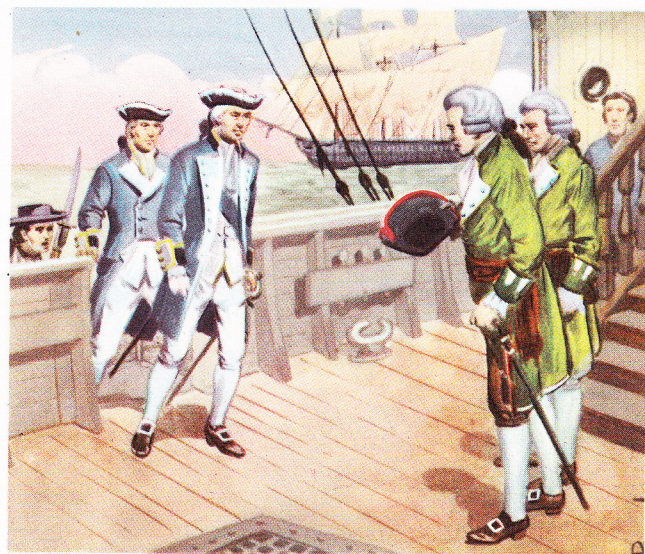
La révolution américaine eut son défenseur le plus acharné en la personne de Benjamin Franklin; ses conférences dans les capitales européennes valurent à la nation américaine des adhésions de toutes les parties du monde.

lennelle protestation contre les abus du gouvernement anglais, se transforma en fait en un acte d'accusation contre les vieux systèmes, en un cri de révolte des peuples opprimés contre le détestable gouvernement des oligarchies. Le moment était propice: la « Déclaration des Droits » reflétait fidèlement la pensée de l'époque, et c'était une conséquence directe de l'oeuvre de Rousseau, des Encyclopédistes, et de ce courant philosophique tout entier qui fut dit « des lumières ». Quelques années plus tard ces idées allaient fermenter dans l'Europe tout entière. L'attitude américaine ne remporta qu'assentiment en Europe, ce qui ne parut d'ailleurs pas émouvoir les hommes d'Etat anglais. Quelques mois



Les continuelles inspections de la marine anglaise auxquelles étaient soumis les navires marchands des nations neutres pour le dépistage de la contrebande des armes, n'eurent d'autre effet que d'aliéner à la cause anglaise les esprits des pays de l'Europe.

après le Congrès de Philadelphie, le général Gage ayant appris que des armes étaient entreposées à Boston, envoya ses hommes s'en saisir; les Américains, ne se laissèrent pas intimider par les « Jaquettes rouges » et répondirent à la force par la force. La bataille de Lexington (1775) marquait la première défaite anglaise et fut celle qui mit le feu aux poudres, vraiment très sèches. La rébellion se déchaîna tout le long de la côte. Un nouveau Congrès fut rassemblé à Philadelphie, cette fois permanent, tandis que le commandement suprême des forces américaines était confié à George Washington. Après environ un an de siège les troupes de Gage durent battre en retraite; le 4 Juillet 1777 le Congrès proclamait la fondation des Etats-Unis d'Amérique. Les Anglais tenaces se préparent à la riposte: ils mobilisent un corps de vétérans, ils enrôlent



A la tête de l'armée américaine — armée désordonnée qui comprenait des troupes coloniales et des volontaires — on élut George Washington; ce chef, après quelques victoires initiales, allait connaître de sanglants revers.

des troupes dans les principautés allemandes (ils furent poussés à agir de la sorte par l'opinion publique, favorable aux U.S.A. en Angleterre même) et ils embarquent vers le Nouveau Monde cette armée nouvelle.

Les Anglais, aux ordres du général Howe, prirent pied près de New-York, ils occupèrent Long Island, dispersant les troupes de George Washington — qui, indisciplinées et mal entraînées ne résistèrent pas au choc de ces guerriers chevronnés — ils s'engagèrent dans l'Etat de New-York. Les faits semblaient plutôt tourner mal pour les insurgés; entre autres les succès foudroyants des Anglais avaient ébranlé la confiance d'un grand nombre d'Américains. Mais Washington parvint à réorganiser ses troupes, et à remporter quelques menus succès.

Il allait falloir cependant que d'autres grands pays se rangent aux côtés des colonies. Le marquis de La Fayette, général français, allait utilement intervenir.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

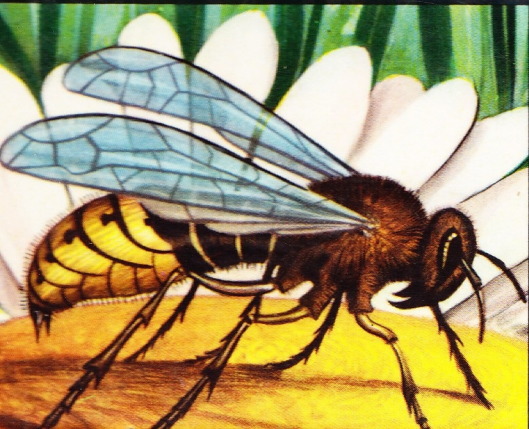
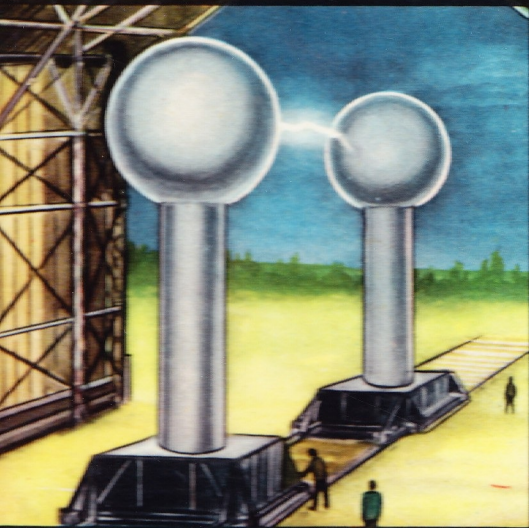
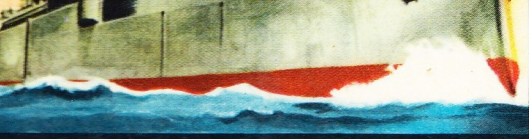
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chielti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles